

Agra-Ost: 10 ans au service des agriculteurs des Cantons de l'Est

C'est le 21 novembre 1985 qu'étaient publiés au *Moniteur Belge* les statuts de l'asbl Agra-Ost, Centre de Recherches et de Vulgarisation Agricoles pour l'Est de la Belgique, Agra-Ost fait aujourd'hui figure de références pour les agriculteurs des Hauts plateaux.

Les thèmes de recherches s'articulent autour des principales préoccupations des éleveurs de la région: conduite des prairies, choix des variétés de graminées, valorisation des effluents d'élevage... On peut écrire que le Centre s'est développé à la lumière des besoins, de formation et de vulgarisation toujours plus grands et qu'il s'est au fil des ans parfaitement intégré dans le monde de la recherche agronomique belge.

L.R.

★★★

Encadrer les herbagers

La région des Cantons de l'Est est une région au climat rude où l'agriculture doit se cantonner aux activités d'élevage. Les prairies, seules cultures possibles, sont destinées à l'alimentation du bétail laitier.

Dans les exploitations laitières, l'amélioration du revenu passe inévitablement par une réduction des coûts d'alimentation du troupeau. L'herbe étant le fourrage revenant le moins cher à l'alimentation du bétail laitier.

Dans les exploitations laitières, l'amélioration du revenu passe inévitablement par une réduction des coûts d'alimentation du troupeau. L'herbe étant le fourrage revenant le moins cher à produire, il était normal que durant tout un temps les agriculteurs aient recherché une productivité maximale des herbages.

L'instauration des quotas laitiers en 1984 changera les règles du jeu: il ne suffit plus de produire plus, mais mieux au moindre coût. D'où la nécessité de produire des fourrages en quantité suffisante et d'excellente qualité.

Un autre intérêt amènera Agra-Ost sur les fonds baptismaux. Fin des années 70, les techniques de rénovation des prairies sont vulgarisées. De nombreux échecs sont enregistrés.

Enfin, le désherbage de la prairie permanente et plus particulièrement la lutte contre le rumex, constituait une autre préoccupation des agriculteurs.

Quatre fondateurs

C'est donc pour répondre à ces attentes et apporter des solutions aux éleveurs que sera créée l'asbl Agra-Ost en 1984.

A la base, quatre membres fondateurs:

- Herman Lux, alors responsable du Comité de Pays Germanophone et ce dans le cadre du P.D.I. pour les zones défavorisées, moniteur principal au CER de Marloie.
- Pierre Luxen, ingénieur agronome, à l'époque professeur à l'institut technique de Saint-Vith et précédemment employé au Centre Herbager de Promotion Technique et Economique de La Reid. Il est aujourd'hui le directeur technique.
- Marc Schroeder, ingénieur agronome, également professeur au même institut avant d'être nommé Agronome de l'Etat à Malmédy. Ce sera le premier trésorier.
- Léo Veithen, directeur de l'institut technique, premier président d'Agra-Ost, ensuite vice-président jusqu'en 1995.

Chacun des fondateurs apportera sa contribution, l'un aidant à l'installation des premiers essais de comparaison de mélanges de graminées, l'autre amenant son expérience dans l'expérimentation, un autre réglant les problèmes administratifs et offrant un local et des terrains, un autre enfin n'hésitant pas à prêter son propre cheptel de moutons pour mener à bien les tests d'appétence de mélanges fourragers.

Parmi les priorités que s'étaient fixées les éleveurs locaux venait en premier lieu la gestion de la prairie permanente (choix des variétés, sursemis, techniques de rénovation...). Venait ensuite la gestion des effluents d'élevage (stockage du lisier, dates optimales d'épandage, doses à appliquer par passage, traitements éventuels, etc.

Quelques étapes importantes

Après la première assemblée générale du 23 avril 1985, M. Mathias Kaut, agriculteur à Burg Reuland prend la présidence de l'asbl. Très intéressé par l'amélioration des prairies, il n'hésitera pas à rénover 7 hectares en une seule fois pour permettre la comparaison de différentes machines de rénovation et de techniques de désherbage.

Dès 1986, la Communauté Germanophone octroiera une aide financière pour la vulgarisation des résultats et les publications en langue allemande. L'aide sera majorée en 1989 afin de permettre la vulgarisation des résultats dans le cadre de la recherche de l'IRSIA.

C'est aussi à partir de 1986 qu'Agra-Ost bénéficiera de fonds européens et accèdera aux fonds du Ministère fédéral de l'Agriculture, ceci dans le cadre de projets du programme de développement intégré (P.D.I.). Ces différents projets permirent au Centre d'engager du personnel et de s'équiper en matériel d'expérimentation.

Une étape importante sera franchie en 1990 lorsque le Ministère de la Région Wallonne accordera une première aide dans le cadre d'une convention signée pour trois années.

Cela marquera réellement le départ des activités dans le domaine de la gestion des matières organiques.

D'autres conventions ont été signées avec l'IRSIA. Agra-Ost est ainsi intégré dans le Centre de Recherches sur l'Élevage et les Productions Fourragères en Haute-Belgique, centre qui regroupe la Station de Haute Belgique à Libramont, le centre de Michamps et la Faculté de Médecine Vétérinaire du Sart-Tilman.



Quelques membres de l'asbl Agra-Ost. De gauche à droite: René Theissen (président), Klaus Maraité (trésorier), Mathias Kaut (ancien président), Gert Faymonville et Guido Herbrandt (membres du Conseil d'administration), Pierre Luxen (directeur technique) et Norbert Kayls (Secrétaire).

Information et formation

La vulgarisation des techniques de production concernant les prairies est donc une des principales préoccupations d'Agra-Ost. Marie-Josée Paquet, du Service extérieur du Ministère Fédéral de l'Agriculture à Malmédy résume les grands thèmes de recherches abordés en Haute Ardenne.

Vu les conditions climatiques défavorables à Elsenborn, des champs d'essais y ont été mis en place afin de pouvoir choisir les variétés de graminées adaptées même aux conditions climatiques extrêmes de la Belgique.

L'utilisation de ces variétés de graminées par les agriculteurs leur a procuré, et leur procure encore aujourd'hui, de meilleurs rendements qualitatifs et quantitatifs.

Agra-Ost a également mis sur pied le mode de rénovation typique des prairies dans notre région.

La Vredo permet de régénérer les prairies par un sursemis de ray-grass (graminée qui a été choisie de par son implantation dans une prairie existante).

Cette technique permet d'améliorer les facteurs de production. En effet, les prairies sont "améliorées" et par conséquent les agriculteurs obtiennent une meilleure qualité de fourrages grossiers, un meilleur ensilage, un accroissement de la production laitière et une augmentation de leur situation économique.

La valorisation des effluents d'élevage produits dans la région est aussi une préoccupation d'Agra-Ost. Le lisier, qui n'est pas un déchet, mais bien une matière première, est analysé au niveau des fermes au point de vue de sa composition, ce qui permet d'établir des plans d'amendement bien adaptés à chaque exploitation.

Les tonneaux à lisier des agriculteurs sont contrôlés et réglés correctement pour assurer un épandage uniforme et dans le respect de l'environnement.

Sont également à prendre en considération les journées portes ouvertes, les visites et les nombreux renseignements en ce qui concerne l'exploitation correcte des prairies et l'utilisation adaptée des facteurs de production.

Agra-Ost met donc en pratique les données de la recherche dont les résultats peuvent être appliqués sur le terrain par les agriculteurs pour améliorer la qualité des produits et augmenter les recettes des exploitations... d'où l'importance primordiale du travail d'Agra-Ost pour l'agriculture dans les Cantons de l'Est.



Etude du comportement des graminées en haute altitude, testage des variétés, techniques de sur-semis, valorisation du lisier et du fumier par compostage constituent les principales activités de recherche du centre Agra-Ost.

Signalons enfin qu'Agra-Ost remplit également un rôle de formation puisque plusieurs techniciens et ouvriers se sont succédé à Saint-Vith dans le cadre de contrats de travail à durée déterminée. Des étudiants stagiaires provenant d'établissements d'enseignement agricole sont aussi régulièrement accueillis par Agra-Ost.

AGRA-OST

AGRA-OST FÊTE SES 10 ANS D'EXISTENCE

Le 18 décembre dernier, Agra-Ost fêtait ses 10 années d'existence en présence de nombreux invités, des représentants des ministères fédéral et régional de l'Agriculture et des représentants des organisations professionnelles agricoles.

Avec l'instauration des quotas laitiers en 1984, l'accent fut rapidement mis sur la réduction des intrants via une meilleure valorisation des fumures organiques de la ferme, une exploitation optimale au pâturage et une meilleure utilisation des fourrages produits à l'exploitation.

Partant en outre de la constatation que nombre de variétés testées et recommandées par les services du ministère de l'Agriculture n'étaient pas bien adaptées aux conditions climatiques de la Haute-Ardenne, l'idée de créer un centre d'étude fourragère en Haute-Ardenne fit son chemin.

C'est ainsi qu'à l'initiative de 4 personnes, Agra-Ost vit le jour. Nous citons: MM. H. Lux, technicien au CER et ancien responsable du comité de pays germanophone pour le PDI, L. Veithen, directeur de l'institut technique épiscopal de St-Vith, M. Schroeder, ancien ingénieur agronome de l'Etat à la 24e circonscription, et P. Luxen, professeur à l'institut technique agricole de St-Vith.

MM. René Theissen et Pierre Luxen, respectivement président du conseil d'administration et directeur technique d'Agra-Ost, retracèrent les grandes étapes d'Agra-Ost:

- 1984: élaboration des statuts qui seront publiés au Moniteur belge en date du 21/11/1985;
- 1986: 1ère aide de la Communauté germanophone pour la vulgarisation en langue allemande des résultats d'essais;

● 1989:

- * augmentation des aides pour la publication dans le cadre de l'IRSIA;
- * 1ère convention dans le cadre du PDI (programme de développement intégré) qui ouvre l'accès aux fonds européens et du ministère fédéral et qui permet à la jeune asbl de s'équiper en matériel et de se doter de moyens humains;
- * 1ère convention avec l'IRSIA; Agra-Ost est intégrée au centre de recherches pour la sélection des plantes pour la Haute-Ardenne et collabore désormais avec la station de Haute-Belgique à Libramont, le laboratoire d'écologie des prairies de l'UCL à Michamps et la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège;

● 1990: signature avec la Région wallonne d'une première convention de 3 ans dans le domaine de la gestion de la matière organique (déchets verts, lisier, déchets des petites et moyennes entreprises et des exploitations agricoles).

Agra-Ost collabore également avec les sociétés de sélection de semences, les firmes d'engrais et de produits phytos, la firme Joskin, qui participe aux traditionnelles journées portes ouvertes par la mise à disposition de matériel, la station de phytopharmacie de l'UCL et la station de génie rural de Gembloux.

Au cours de leurs allocutions, M. Vandersmissen et Melle Paquet, représentant le ministère fédéral, ainsi que MM. Stassen et Feyen, pour la Région wallonne, soulignèrent la qualité du

travail accompli en faveur des agriculteurs de la région.

Que de chemin parcouru depuis 10 ans! Et pourtant, les préoccupations environnementales et économiques nous imposent de continuer dans la voie de la réduction des intrants, de la gestion de la matière organique pour l'amélioration constante de la qualité du milieu de vie.

Epinglons cependant les conditions de travail pas toujours évidentes, liées à la précarité de l'emploi et demandes, pour l'avenir, à nos dirigeants d'apporter, dans un souci d'efficacité, les améliorations voulues!

Par leur présence, les représentants des 3 organisations professionnelles, ceux des UPA, de l'AAB et du "Verband der

deutschsprachigen Landwirte", la centrale eupénoise du BB, ont tenu à faire savoir aux responsables politiques combien la contribution d'Agra-Ost était essentielle pour l'agriculture de la Haute-Ardenne et de la région herbagère. Cela mérite incontestablement d'être souligné!

Gageons que ce message, exprimé avec force par la profession, sera compris par nos dirigeants tant au niveau régional que fédéral et qu'à l'avenir, ils doteront encore Agra-Ost des moyens lui permettant de poursuivre le travail entamé.

Les UPA-UDEF adressent leurs félicitations à toute l'équipe d'Agra-Ost et tout comme A. Stassen, nous fixons rendez-vous en 2005.

A.L.

FICHE SIGNALÉTIQUE

Agra-Ost asbl (M.b. du 21 novembre 1985): centre de recherches et de vulgarisation agricoles pour l'est de la Belgique.

Objectifs

- Rencontrer les problèmes des éleveurs herbagers:
- maintien de la prairie permanente dans un bon état pour une production de qualité;
 - valorisation des effluents d'élevage, principalement le lisier;
 - compostage et cocompostage des déchets organiques produits par les exploitations;
 - maintien d'un environnement rural de qualité, par exemple par l'entretien des haies;
 - informer les éleveurs quant à leurs responsabilités au niveau des conséquences de leurs activités sur l'environnement;
 - informer la population à partir des données précises et locales quant aux risques réels liés aux activités agricoles;
 - défendre l'image de marque des éleveurs, gestionnaires d'une part importante de la qualité du milieu de vie.

Moyens

- par la mise en place d'essais locaux;
- par l'information (journées portes ouvertes, démonstrations, publications, brochures, ...).

Informations disponibles

LISTE DES BROCHURES:

- x- Reconnaissance et détermination des graminées au stade jeune.
- x- Description et moyens de lutte des adventices.
- x- Description et besoins des légumineuses.
- x- Table de détermination des graminées.
- x- La problématique de l'épandage des fumures organiques.

PUBLICATIONS:

- Enquête au sujet de la prairie permanente.
- x- Vade-mecum des graminées.
- L'épandage du lisier en prairie.
- x- L'utilisation des pneus sur les tonneaux à lisier.
- x- Rénovation des prairies.
- La fumure des prairies permanentes.
- Observation de sept faucheuses de refus.

FILMS VIDEO:

- Valeurs et stockage du lisier.- Epandage du lisier.

Personne de contact

M. Pierre Luxen, Agra-Ost asbl, rue du Couvent 38 - 4780 ST-VITH. Tél.: 080/22.78.96.



Les quatre membres fondateurs; de g. à dr.: P. Luxen, L. Veithen, H. Lux, M. Schroeder.

CIPF: colloque maïs

Le Centre indépendant de promotion fourragère (CIPF) a le plaisir de vous inviter à un colloque MAIS, qui se tiendra le jeudi 18 janvier prochain à 13h30, à l'auditoire Sud 11, place Croix du Sud à Louvain-la-Neuve.

Cet après-midi d'étude organisé dans le cadre d'Agribex avec le soutien

d'Ugexpo et du Cote (Comité d'orientation technique et économique) permettra de faire le point sur les évolutions récentes dans le matériel utilisé (épandeurs d'engrais, tonneaux à lisier, ensileuses, ...) ainsi que sur les performances techniques et les aspects économiques de ces investissements.

Les perspectives de l'atomisation par ultrasons et chargement électrostatique en traitement phytosanitaire seront également abordées, de même que les premières conclusions du contrôle obligatoire des pulvérisateurs.

Enfin, ce sera l'occasion pour le CIPF de présenter les résultats des

essais comparatifs des variétés (ensilage plante entière) et de vous transmettre quelques informations techniques et économiques concernant le MKS, le grain humide ou le maïs grain à sécher.

Entrée gratuite.

Verre de l'amitié offert par l'Ugexpo!

Agra-Ost fête ses 10 ans

La région la plus orientale du pays est caractérisée par un climat rude et une agriculture essentiellement herbagère. La production fourragère conditionne dès lors la rentabilité de la production laitière.

N e possédant pas de paille, les agriculteurs de la région germanophone de la Haute Ardenne doivent gérer une importante quantité de lisier. Ces spécificités ont été prises en compte, d'une manière particulièrement efficace par l'association Agra-Ost qui vient de fêter son 10^e anniversaire à Saint-Vith.

Une équipe appréciée

A l'occasion de ce jubilé, les divers intervenants (Ministère fédéral de l'Agriculture, Région wallonne) se firent l'écho des autorités et des agriculteurs de la région en remerciant chaleureusement l'équipe performante d'Agra-Ost, placée sous la responsabilité d'un ingénieur agronome: Pierre Luxen. Ils précisèrent également le contexte général des recherches entreprises.

La vulgarisation auprès des agriculteurs, basée sur des recherches et expérimentations locales, a été, dès le départ, une des principales préoccupations d'Agra-Ost.

Des champs d'essais ont permis de déterminer les variétés de graminées les mieux adaptées aux sévères conditions climatiques. La rénovation des prairies fut mise au point par la méthode du sursemis en ray-grass et permit d'améliorer la qualité de l'herbage.

C'est que la production d'un lait de qualité exige essentiellement une alimentation équilibrée, variée et produite le plus économiquement possible. Par conséquent, l'alimentation à base d'herbe doit être de grande qualité afin que la vache à haut rendement tire un parti maximum des productions fourragères de l'exploitation.

Les orateurs ont aussi insisté sur l'excellent travail fourni dans la gestion du lisier.

La première analyse de cette matière première est analysée au niveau des fermes afin d'établir des plans de fumure bien adaptés à chaque exploitation. En outre, les tonneaux à lisier sont contrôlés et réglés correctement afin d'assurer un épandage uniforme tout en respectant, le mieux possible, l'environnement.

Des données précises techniques et économiques sont aussi apportées pour les banques de lisier et les méthodes de stockage (citerne sous l'étable, cuves extérieures...).

Un rappel fut fait concernant l'évolution d'Agra-Ost et son mode de financement (P.D.I., Irsia, Ministère de l'Agriculture, Région wallonne, Communauté germanophone).

Une précision fut également apportée concernant une convention liée aux nouvelles mesures agri-environnementales de la Région wallonne: le compostage de déchets agricoles: la poste est en effet une des préoccupations de l'association.

L'épandage du lisier

Le problème de l'épandage du lisier est loin d'être spécifique aux cantons de l'Est. Il est toutefois intéressant de reprendre quelques données prises en compte par l'équipe d'Agra-Ost.



Mathias Kaut, l'ancien président d'Agra-Ost, est toujours très actif dans l'association, après avoir passé le relais à René Theissen, fermier à Manderfeld.

Pierre Luxen présente le schéma suivant aux producteurs de Haute-Ardenne:

- bien connaître la valeur du lisier grâce à une analyse complète en laboratoire mais aussi, dans la pratique, par un contrôle rapide (Quantofix) à l'exploitation même;
- lisier bien homogène (mixer) et bien fluide (dilué à 6-7% de matières sèches);
- répartition correcte latéralement et longitudinalement (contrôle des tonneaux à lisier);
- les conditions climatiques doivent être optimales; temps pluvieux, ciel couvert, peu de vent, basse température;
- le choix du mode d'épandage le plus favorable: en prairie permanente, en hiver (janvier) et pendant la période de végétation (août, gazon court); en culture de maïs: directement avant le semis.

Mathias Kaut, le premier président d'Agra-Ost

A.M.: M. Kaut, présentez-nous votre village et votre exploitation.

M.K.: Le village de Burg-Reuland ne compte que 70 habi-



Essai de variétés, implanté en 1989. Pierre Luxen nous précise que la variété Gambit (à dr.) a atteint un développement prometteur.

tants avec 7 fermes. Le prix des terres est particulièrement élevé: 400.000F minimum. La location est de 16.000F l'ha. Ici nous parlons de «Morgen», surface de 25 ares, louée à 4.000F!

La ferme, gérée avec mon frère Heinrich compte 65 ha dont 58 en prairie. Pour la première fois en '95, j'ai réservé 7 ha au maïs (semé

le 8 mai, récolte début octobre, 45 tonnes à l'ha).

Le foin est récolté en vrac, après le premier passage des vaches.

La production laitière est assurée avec des laitières pie-rouge, en croisement avec du red Holstein canadien (C.I.A. Linalux à Loncin). La moyenne de production atteint 6.800 litres (M.G.: 4,3% et protéines: 3,4%). Le prix de vente moyen, en 1994, fut de 13,83 F/l (t.v.a.c.).

Je fournis à la laiterie de Pronsfeld en Allemagne.

Je garde tous les veaux femelles et vends les mâles. A ce propos, la chute des prix est catastrophique. A titre d'exemple, le dernier veau mâle vendu (bien conformé) est parti à 5.000F. C'était 9.000F en '94.

Le lisier est stocké sous les étables (capacité totale de 1.500 m³).

A.M.: Vous avez exercé le premier mandat de président, limité à 6 ans.

M.K.: Je suis tout à fait d'accord pour ces limitations. On voit trop de personnes qui s'incrustent... parfois jusqu'à un âge avancé! Je pense qu'il faut régulièrement apporter du sang neuf, de nouvelles idées!

En 1986, beaucoup de choses devaient être faites. J'ai accepté avec enthousiasme de collaborer avec Pierre Luxen. Il fallait tout d'abord faire progresser la quantité et la qualité de l'herbe. La prairie est en général sous-exploitée. Autre objectif: augmenter la quantité de lait à partir des fourrages produits à la ferme.

Un problème à résoudre, à l'époque, était la difficulté de combattre le rumex, difficile à combattre.

Nous avons aussi étudié les possibilités du sursemis (les époques et les variétés les mieux adaptées) et de la rénovation totale. L'analyse de terre et les conseils de fertilisation furent aussi poussés. Nous

avons mené des essais avec divers matériels pour les prairies (ébouasseur, broyeuse de refus, récolte, sursemis...) en veillant à respecter, le plus possible, la végétation.

Le lisier a été un de nos grands axes de recherches en prenant en compte les paramètres suivants:

- employer adéquatement pour éviter les pertes (volatilisation et lessivage) et les dégâts aux cultures;

- étude de multiples additifs (fluidiser, réduire les odeurs);

- comparer divers types de tonneaux à lisier (système d'épandage);

- étudier les divers systèmes de stockage (coût, facilité, sécurité, entretien, longévité).

Agra-Ost a évidemment aussi le souci de diffuser les résultats auprès des agriculteurs et de répondre à leurs interrogations. Nous voulons aussi permettre aux agriculteurs de leur profession, malgré une crise qui s'aggrave, en étant performants. Ils pourront ainsi continuer à maintenir un espace rural de qualité qui est aussi un élément essentiel pour un tourisme de qualité. Je précise cependant que je ne veux pas devenir un «écologiste», même bien payé. Ce système ne pourrait pas perdurer, car c'est trop coûteux!

Joseph Hermann

J. Hermann habite Ober-Emmels (800 habitants, 16 fermes). Tous ses 45 ha sont des prairies qui sont fauchées au moins une fois par an. Il est impossible d'envisager d'autres productions, vu l'altitude et le froid: le 1^{er} juillet est parfois tout blanc, le matin! Ses laitières pie-rouge sont fortement Holsteinisées (moyenne de 6.000 litres).

Tout son lait part à la laiterie de Walhorn.

En octobre dernier, il a touché 15,50F (t.v.a.c.) pour une teneur en M.G. de 4,62 et en protéines de 3,64.

En été, le prix est plus bas: 12,13F. Pour 1994, le prix moyen fut de 13,50F.

Il se plaint également de la chute des prix pour les animaux vivants. Une vache de réforme (6 à 7 ans) se vend actuellement 20.000F alors que le prix était d'environ 30.000F en 1994.

L'évolution des terres agricoles

A.M.: La Haute Ardenne n'échappe pas à l'évolution générale: le nombre d'agriculteurs diminue, les repreneurs se font rares. Les conifères gagent du terrain!

P.L.: Sans réaction de la part des agriculteurs et du monde rural, nous assisterons à une modification du paysage, dans un sens négatif. L'impression d'enfermement, la perte d'horizon et de perspective réduiront la valeur de persistance d'une contrée au paysage diversifié et offrant de splendides points de vue.

Nous proposons que les communes de la Haute-Ardenne instaurent une commission composée d'agriculteurs et de représentants



L'équipe de Pierre Luxen procède à une mise au point de leur matériel d'essais.

Agra-Ost : dix ans déjà au service des agriculteurs de Haute-Ardenne

21/12/1995

Fêté en petit comité, mais en présence de représentants des ministres Karel Pinxten et Guy Lutgen, en présence aussi d'une déléguée de la Communauté germanophone, l'événement mérite d'être souligné. « Agra-Ost », le Centre de recherches et de vulgarisation agricole pour l'Est de la Belgique a fêté son 10^e anniversaire et dressé le bilan très largement positif d'une action aujourd'hui appréciée de tous les agriculteurs herbagers.

CELA fait dix ans déjà que quatre mousquetaires du monde agricole, Hermann Lux (technicien et moniteur principal au CER de Marloie); Pierre Luxen (ingénieur agronome, professeur à l'Institut Technique de Saint-Vith et ancien de l'équipe du CHPTÉ à La Reid); Marc Schroeder (ingénieur agronome, professeur à Saint-Vith et futur ingénieur agronome de l'Etat à Malmedy) et Léo Veithen (directeur de l'Institut Technique à Saint Vith) décidaient de porter « Agra-Ost » sur les fonts baptismaux. Depuis, constitué en ASBL, le Centre de recherches, de formation et de vulgarisation agricoles pour l'Est de la Belgique a acquis une notoriété méritée. Son action qui répond concrètement à des problèmes de terrain est reconnue, tant au département du ministère national de l'Agriculture que dans les services du ministre wallon Guy Lutgen.

Pour répondre au défi des quotas laitiers

Lundi dernier, à l'auditorium de l'Institut Technique de Saint-Vith, les « anciens » et les responsables actuels d'Agra-Ost ont fêté concrètement le 10^e anniversaire de leur association en dressant un éloquent bilan de leurs activités.

« Rappelez-vous, a déclaré Pierre Luxen, le directeur tech-

nique d'Agra-Ost, 1984 était l'année de l'instauration des quotas laitiers et il s'agissait de produire au moindre coût des fourrages en quantité suffisante et d'excellente qualité. Or, fin des années '70 et au début des années '80 de nombreux échecs avaient été enregistrés dans le domaine de la rénovation des prairies. En outre, le désherbage des prairies permanentes et la lutte contre le rumex préoccupaient les éleveurs. C'est pour apporter des solutions à ces problèmes que notre centre fut créé. »

Dès 1986, la Communauté germanophone a donné un coup de pouce à Agra-Ost en lui octroyant une aide financière pour lui permettre de publier les résultats de ses expertises en langue allemande. A la même époque, dans le cadre d'une convention du « Programme de développement intégré » (P.D.I.), Agra-Ost accédait aussi aux Fonds Européens et aux subside du ministère de l'Agriculture.

La gestion des matières organiques

En 1990, le Ministère de la Région Wallonne devenait lui aussi partie prenante en signant une première convention avec Agra-Ost qui s'engageait alors de façon résolue dans le domaine de la gestion des matières organiques (déchets verts,

lisier, fumier). Depuis lors, la Région a maintenu, sans discontinuer, son aide substantielle à l'association qui, en 1989, avait également décroché une convention de recherche pour l'IRSIA (Institut pour la recherche scientifique dans l'industrie et l'agriculture).

Intégrés au « Centre de recherches sur l'élevage et les productions fourragères en Haute-Belgique », les services d'Agra-Ost sont désormais partenaires de la Station de Haute-Belgique à Libramont, du Centre de Michamps près de Bastogne et des services du professeur Louis Istasse à la Faculté de médecine vétérinaire du Sart-Tilman.

« Nous devons aussi souligner l'aide et la collaboration de nombreuses sociétés privées qui

nous ont fait confiance, a encore déclaré Pierre Luxen. Nous ne pouvons que les féliciter pour le respect qu'elles ont eu de notre objectivité même si nos conclusions ne rencontrent pas toujours les objectifs commerciaux qu'elles recherchent ! »

Un rôle de formation

En conclusion de son exposé, le directeur d'Agra-Ost a souligné le fait que de nombreuses personnes bénéficiant de statuts de CST, TCT et PRIME ont pu travailler à l'association.

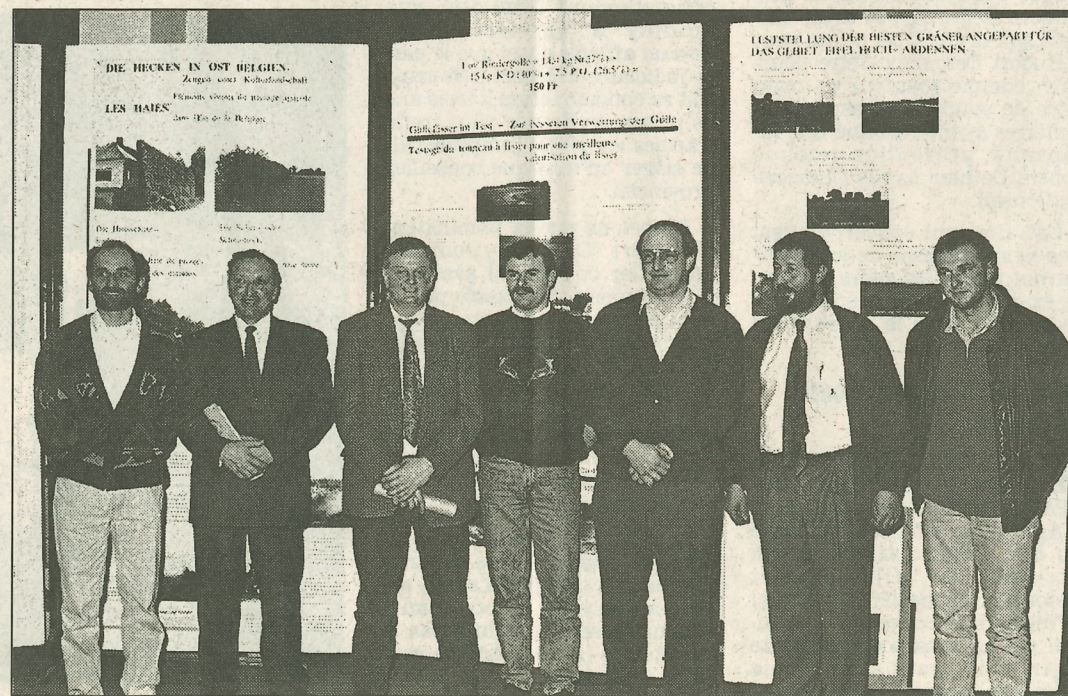
« Notre centre, a-t-il dit, joue pleinement son rôle de formation. Pas moins de 9 techniciens ou ouvriers ont ainsi pu travailler chez nous et nous ont aujourd'hui quittés. La précarité des emplois offerts, toujours à

durée déterminée, explique cette situation qui nous pénalise un peu.

» De plus, nous accueillons régulièrement des étudiants stagiaires de différents Instituts Agricoles. »

Même si les sources de financement de l'asbl doivent chaque année être relancées, la présence à St Vith de représentants des ministres Pinxten et Lutgen qui ont souligné l'intérêt évident des recherches et le sens pratique des responsables d'Agra-Ost, permet d'envisager l'avenir avec une réelle sérénité.

C'est primordial pour la pérennité de nombreuses exploitations laitières de la région wallonne du pays, il faut que nos responsables politiques en prennent conscience. **R.T.**



Les administrateurs et fondateurs d'Agra-Ost.

Photo Le Jour/Le Courrier

Pierre Luxen : Agra-Ost devrait avoir le même statut que le CER de Marloie

Constituée par des bénévoles et comptant actuellement plus de 400 membres, l'asbl Agra-Ost développe des projets concrets dont l'intérêt est publiquement reconnu. Il n'en reste pas moins que le statut de son personnel reste précaire et que son avenir dépend, chaque année, du renouvellement des conventions passées avec la Région et le ministère de l'Agriculture. C'est pourquoi Pierre Luxen souhaite que son association puisse, enfin, asseoir définitivement ses bases.

Depuis dix ans, les techniques culturales ont-elles changé dans l'Eifel et en Haute Ardenne ?

Les conditions d'exploitation sont spécifiques or, voici dix ans, il n'existait pas d'organisme indépendant susceptible de donner des avis objectifs sur la rénovation des prairies et le choix des graminées adaptées au climat. C'est dans ce sens que nous avons entrepris des essais à Elsenborn, des essais qui se poursuivent et sont subsidiés par l'IRSIA. Aujourd'hui, les rénovations de prairies se font principalement par sursemis effectué par un matériel spécialisé mis en oeuvre par des entrepreneurs ou des groupements d'agriculteurs. Les gens attendent nos recommandations et les grossistes eux-mêmes sont très attentifs aux résultats de nos essais. Il faut savoir que nos testons les variétés pendant 3 ans avant de faire des recommandations.

La gestion des matières organiques est votre second cheval de bataille ?

Effectivement. C'est la raison pour laquelle la Région nous accorde son aide depuis 1990. Nous avons mené à bonne fin un projet de compostage des déchets verts et, n'étant pas des industriels, nous nous sommes battus avec IDELUX pour que l'intercommunale accepte la décentralisation des aires de compostage à Waimes, Butgenbach et Amblève. Nous avons également étudié des systèmes de stockage et de traitement des lisiers qu'il convient de valoriser comme fumure organique de base. Plus récemment, nous avons encore étudié la technique de compostage permettant de valoriser les fumiers. A ce propos, il nous a été donné d'effectuer une série de démonstrations dans toute la Wallonie et nous sommes souvent requis dans le cadre d'études d'incidence.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Notre convention avec l'IRSIA se poursuit jusque fin '96 et la Région a résigné la sienne pour '96 et '97. Il n'en reste pas moins qu'il faut trouver 10 millions chaque année pour boucler le budget et que cela n'est pas une mince affaire. Il faudrait aussi trouver une certaine stabilité au niveau du personnel. Comme c'est le cas pour le Centre d'économie rurale (CER) de Marloie nous souhaitons obtenir une convention-cadre qui nous permettrait de jouir d'une dotation indexée.

R.T.